

Elle

Elle a 7 ans.

Le réveil sonne. Elle fait son lit, bien au carré comme on lui a appris, et Minette en profite pour s'y lover paresseusement. Direction la cuisine, elle fait chauffer son lait sur la gazinière, fait griller son pain, prépare son bol avec le chocolat. Les tartines sautent croustillantes, prêtes à être beurrées. Direction la salle de bains pour la toilette de chat. Elle s'habille. Le deuxième réveil sonne, elle attrape son cartable et s'en va pour l'école, sans oublier de caresser Minette.

Elle est passionnée par la gymnastique, d'ailleurs elle y consacre plusieurs heures par semaine, beaucoup trop pour sa mère ! Elle prépare le Championnat de France avec son club. Ce soir, après l'école, ce sera l'enchaînement au sol. Salto avant, arrière, écart facial, appui tendu renversé, roue, rondade, ne pas oublier les petits pas de liaison et les mouvements de bras gracieux, l'élégance compte. Tout est bien clair dans sa tête. Elle préfère la poutre, cet agrès très redouté, long de cinq mètres, large de dix centimètres et perché à 1,10 mètre du sol. Entrée en écart facial, pont, appui tendu renversé, rondade, sortie en salto avant, le plus difficile, c'est encore les petits pas de liaison entre les mouvements. Elle voudrait déjà être le jour de cette grande compétition. Un an de préparation l'attend. Un an, c'est tellement long.

Elle a 8 ans.

Le grand jour est arrivé, départ en car, son beau-père l'accompagne. Elle enchaîne les agrès. Barres asymétriques, sol, poutre, saut de cheval. Dans son beau justaucorps rouge, elle vole, se démène, excelle à la poutre. Après des heures d'attente et d'efforts, les résultats tombent. Elle est championne de France junior par équipe ! Son beau-père pleure, tellement fier. Elle est heureuse après tant de travail, d'entraînements. Elle veut, avec cette victoire, que sa mère comprenne sa passion et sa détermination.

Elle a 9 ans.

Elle est sélectionnée pour le Championnat d'Europe. Sa mère ne signera pas l'autorisation pour son entrée dans l'équipe de France. Trop de temps, trop loin. Elle enrage, ne comprend pas cette décision. Elle verse beaucoup de larmes, toutes les nuits, qui n'y changeront rien.

Elle a 15 ans.

Elle est en vacances chez son parrain avec son père et son demi-frère qui vient d'avoir 3 ans. Elle est tellement seule chez sa mère, tellement seule ! Un après-midi pendant la sieste, elle pleure sur son lit.

Sa tante la surprend. « Je veux vivre avec papa », lui dit-elle. À la rentrée, elle est chez son père, en Normandie.

Elle a 20 ans.

Pour financer ses études de droit, elle travaille dans une grande surface qui positive. Elle y rencontre l'homme de sa vie avec son humour décapant, ses yeux bleus pétillants et sa bonne humeur si communicative.

Elle a 30 ans.

Au mois de septembre, le 19, elle donne naissance à sa merveille, son premier enfant, son fils. Elle est tellement fière et heureuse. Trois ans plus tard, sa princesse naît. Ses « zamours » comme elle dit. Elle est passionnée par son travail, elle a un mari aimant, des enfants en bonne santé, une belle maison, un chien. Elle est heureuse.

Elle a 39 ans.

Elle est à son travail, très fatiguée, des nausées, la poitrine gonflée... et un peu de retard dans sa menstruation. Elle décide de faire un test de grossesse. Surprise, une belle surprise, qui voit l'arrivée d'une autre princesse.

Elle a 44 ans.

– Madame, madame, vous êtes là ? Madame, vous m'entendez ?

Elle entend une voix lointaine, « maladie du motoneurone, neurodégénérative, incurable », bla-bla-bla.

– Vous avez entendu ? Vous avez une sclérose latérale amyotrophique.

Un autre entraînement commence fait d'efforts et de détermination pour vivre.